

Heureux de croire*

Lorsqu'une épreuve arrive, la plupart des gens disent : « Il faut s'accrocher à quelque chose ». Lors des moments heureux autant qu'en présence de difficultés, c'est aidant d'avoir la foi. J'estime que c'est possible et même indispensable afin de goûter au bonheur. Au moment où je me suis installé dans mon coin de prière ce matin-là, j'ai ressenti une bouffée fort agréable m'envahir. Tout de suite, j'ai relié cette sensation au plaisir d'avoir la foi.

Dans l'Épître aux Hébreux (11,1), on lit : la foi est une manière de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître les réalités que l'on ne voit pas. Donc il devient essentiel de bien situer ses priorités, même celles qui sont invisibles à nos yeux. Je présente donc mes croyances en quatre volets : foi en la vie, foi en l'amour, foi au Dieu de Jésus-Christ et foi en la vie de l'âme.

Il y a tellement d'éléments visibles qui nous démontrent la force de la vie dans l'univers. Les humains en sont de véritables témoins. De par leurs actions et leurs interactions, ils en célèbrent toute la puissance. Outre l'humain, quantité de plantes et d'espèces animales témoignent de cette vie. Croire au magnifique retour des saisons est un lieu d'espérance sans nom. Lutter pour la survie d'une espèce en voie d'extinction, ça s'appelle participer à la vie tout comme travailler à l'amélioration génétique des plantes et de la gent animale. Tout cela mérite notre respect et notre attention.

Si le premier volet exploré était plutôt tangible, croire en l'amour est davantage de l'ordre du senti. Ce sont les conséquences de l'amour et ses expressions que l'on peut percevoir. L'élan du jeune amoureux vers sa bien-aimée démontre toute la beauté de ce merveilleux sentiment. L'amour possède cette intrigante réalité qu'il peut se cultiver, donc, être artisan de l'amour c'est déjà être engagé dans la voie du bonheur.

La merveilleuse capacité que nous avons comme humain d'aimer, ouvre toutes les portes aux deux autres caractéristiques de ma foi qui suivent à l'instant.

La foi en Dieu pour moi, c'est de posséder au plus intime de mon être la conviction qu'il existe quelqu'un d'infiniment plus grand que moi. Le Dieu que Jésus Christ est venu nous présenter il y a deux mille ans me convient parfaitement. C'est un Être de relation qui aime sans limite et qui, à cause de cela, donne à l'humain que je suis, la liberté totale de choisir mon chemin de vie. À la transfiguration, les trois disciples, Pierre, Jacques et Jean vivent probablement une amorce de foi par cette expérience. Elle sera raffermie et confirmée par la Résurrection et par la venue de l'Esprit. C'est comme cela pour nous aujourd'hui... un élément nous touche, une manifestation se présente, puis avec le cumul, une évidence rejoint notre cœur. Un peu comme au début de ce texte.

La foi en la vie de l'âme devient un incontournable suite aux trois autres éléments de foi qui précèdent. Dieu qui aime tant ne peut pas laisser sans dénouement heureux le sort des créatures auxquelles il voue un tel amour. En prime, Il nous offre des fenêtres par lesquelles nous pouvons risquer une œillade. La première fut celle de la Résurrection de Jésus et la promesse de ce dernier de nous préparer une place au Royaume. Puis, de temps en temps, un signe, une image vient nous rappeler ce monde de l'esprit. Dans mon ouvrage précédent : « La vie, la Vie vue par un homme ordinaire », j'ai relaté plusieurs faits témoignant de situations particulières, inexplicables logiquement, qui sont survenues dans ma vie ou dans l'existence d'autres personnes...

Marcel Delage

*Condensé d'un article du livre *Accueillir les fleurs du quotidien*. Marcel Delage, Ed. Les Messagers des Étoiles (2008) p. 203



Marco et Sasha Jakovich, petits-enfants de Monique Gaudet, secrétaire au Centre diocésain